

August Wilhelm von Schlegel an Auguste Louis de Staël-Holstein Coppet, 23.08.1815

Bibliographische Angabe	Krisenjahre der Frühromantik. Briefe aus dem Schlegelkreis. Hg. v. Josef Körner. Bd. 2. Der Texte zweite Hälfte. 1809–1844. Bern u.a. 21969, S. 283–284.
Editionsstatus	Einmal kollationierter Druckvolltext mit Registerauszeichnung
Zitierempfehlung	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-10-19]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-10-19/briefid/2784 .

Coppet 23 Août [18]15

Je suis charmé, mon cher Auguste, d'avoir enfin la décoration que l'on m'avait fait esperer depuis si long-temps, et je vous remercie bien de l'intérêt que vous y avez mis. Je vous prie de dire au général Pozzo di Borgo de ma part tout ce que vous jugerez à propos. Je lui écrirai aussi-tôt que vous me manderez qu'il vous a remis la croix. Je pense que vous devez être bien aise de ce que l'Empereur Alexandre s'est rappelé la demande de madame votre mere. Le monde est aujourd'hui constitué de façon que ces brimborions ne laissent pas que d'avoir quelque avantage. D'abord cela donne droit à la protection des gouvernemens qui les ont donné, lorsqu'on voyage chez eux - c'est un passeport sur la poitrine. Ensuite vos compatriotes du Nord y mettent beaucoup de prix: vous savez bien qu'ils aimeraient autant se montrer sans chemise que sans ordre. Enfin des soldats bien disciplinés vous portent les armes, les laquais vous ouvrent les portes: il n'y a point d'inconvénient à tout cela.

Vos lettres jusqu'ici ne fournissent aucun moyen d'augurer du succès de votre mission. Si vous pouvez conduire cette affaire à son terme sans qu'il en coûte un voyage pénible à votre mere - *eris mihi magnus Apollo!* Je suis tout-à-fait contre ce voyage, s'il a n'y a pas une necessité indispensable.

Vous manquez fort à nos soirées, quoique nous ayons eu beaucoup de monde. Lady Charlotte, en passant quelques jours ici, a bien regretté de ne pas vous trouver. Sir W. Cumming est toujours dans le purgatoire de l'impatience, il jure de ce que la bénédiction nuptiale n'arrive pas, et la belle Boôpis, je pense, s'arrangerait aussi d'un état définitif. Vous auriez trouvé de l'intérêt à connaître le Prince Paul de Wurtemberg - j'ai eu avec lui, outre les conversations du salon, des entretiens allemands et même germaniques.

Monti me promet des montagnes d'or de ma célébrité en Italie acquise par mon Cours dramatique. Cependant je ne suis pas encore fort en train de ce voyage. Cela viendra peut-être au-delà des Alpes, en respirant le midi. Toutefois je serai tenté de dire comme Werner en voyant les îles Borromées:

Ihr kommt zu spät, ihr ewig grünen Lauben!
Ich habe schon die finstre Nacht geschauet,
Als mir des Lebens Morgen kaum gegrauet.
Ich kann nicht leben mehr, ich kann nur glauben! -

Adieu, mon cher Auguste, - portez vous bien, donnez nous de bonnes nouvelles, et pensez à mes exhortations négatives. Dites beaucoup de choses à Mr. de Broglie de la part du Mouni.

Simonde a reparu dans le conseil représentatif à Geneve, et cela s'est passé sans lapidation. Dumont a été son paranymphe.

Vous trouverez sans doute à Paris des petites croix de toute espece toutes faites - achetez-moi je vous prie une miniature de celle que vous aurez reçue pour moi, afin que je puisse l'attacher avec l'autre à la boutonniere en y passant une petite chaîne, et envoyez moi cela avec le ruban necessaire par une voye sure. Pourvu que je l'aye avant notre départ pour l'Italie, c'est tout ce qu'il faut.

Vous êtes encore menacés de quelques autres commissions.

Namen

Aleksandr I., Russland, Zar
Broglie, Achille-Léon-Victor de
Bury, Charlotte Campbell
Cumming, William
Dumont, Étienne

Monti, Vincenzo

Pozzo di Borgo, Carlo Andrea

Sismondi, Jean-Charles-Léonard Simonde de

Staël-Holstein, Anne Louise Germaine de

Werner, Friedrich Ludwig Zacharias

Württemberg, Paul von

Orte

Coppet

Genf

Paris

Werke

Schlegel, August Wilhelm von: Cours de littérature dramatique. Ü: Albertine Adrienne Necker

Vergilius Maro, Publius: Bucolica, Eclogae 1-10

Werner, Friedrich Ludwig Zacharias: Eintritt in Italien